

Les tombeaux de Raron

Autor(en): **Gosse**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses**

Band (Jahr): **2 (1872-1875)**

Heft 6-3

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-154774>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Doch, um bei meinem Gegenstand zu bleiben, erzählt ferner Strabo (III, 3, pag. 249. Tauch.), dass auch in Lusitanien wenigstens zur Zeit des Statthalters Brutus die Anwohner des Tagus wegen der Fluthen und Furthen aus Häuten ververtigte Fahrzeuge gebrauchten, zur Zeit der Anwesenheit des Geographen jedoch auch, wenn schon selten²⁰⁾), Einbäume. — Der Fluss Bætis war bei dessen Anwesenheit bis nach Corduba mit aus Brettern zusammengefügten Flussfahrzeugen befahren worden, aber in alter Zeit auch mit Einbäumen²¹⁾), was überhaupt in sehr vielen Flüssen Spaniens scheint Gebrauch gewesen zu sein; in Turditanien wurde in ähnlichen kleinen Kähnen auch das Flussgold gewaschen; der Tagus und der Douris waren mit grossen und kleinern Fluss Schiffen, Kähnen und Weidling befahrbar²²⁾). Nach Arelate dagegen, einer ziemlich bedeutenden Handelsstadt Galliens, flossen von zwei Gebirgen her Bergflüsse und die Hinauffahrt war meistens nur kleinen Fahrzeugen möglich. (Strabo IV, 1, p. 292.)

der Luzerner Schulbuben, wieder erkennen. Auf den Einbaum kann hier kein Bezug sein; denn dieser war, wie nach Thukydides überhaupt die Fahrzeuge der alten Zeit, ohne Verdeck und viel mehr nach alter Weise wie ein Raubschiff gebaut. Bell. pelop. I, 10.

²⁰⁾ Strabo I. c. *νννὶ δὲ καὶ τὰ μονόξυλα ἢ δὴ σπάνια.*

²¹⁾ Strabo III, 2, p. 287. T. *τοῖς ποταμίοις σκάφεσι, πηχτοῖς μὲν ταῦν, τὸ παλαιόν δὲ καὶ μονοξύλοις.*

²²⁾ Strabo III, 3, p. 243: *μεγάλοις σκάφεσι τὸ δέ λοιπὸν τοῖς ποταμίοις λέμβοις-ἀπλεύμενος.*

(Schluss folgt nächste Nummer.)

172.

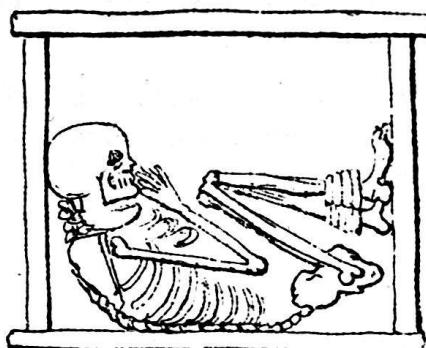
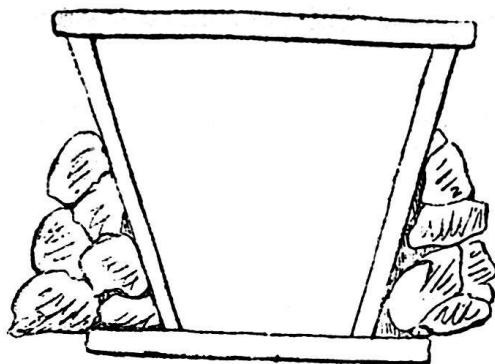
Les tombeaux de Raron.

Voici quelques indications complétant la lettre de M. Raphael Ritz, touchant les tombeaux de Raron.

Des tombes avaient été déjà découvertes dans cette localité il y a deux ans. Cette année il en a été retrouvé vingt-deux, placées irrégulièrement, mais cependant plutôt par groupes; leur profondeur moyenne est à 0,30 m. de la surface. Elles sont formées de dalles de calcaire gris-noirâtre, tiré du Blatberg, qui ont 2—4 cent. d'épaisseur. Les tombes sont carrées et ont en moyenne 0,75 de longueur, quelques unes ont cependant 0,80 et une 0,95 m. Les dalles des deux extrémités sont verticales, les dalles latérales sont obliques et ne laissent entre elles à la partie inférieure qu'un vide de 0,45 de largeur.

Les dalles latérales sont maintenues dans leur position par des cailloux placés sans ordre. La forme du tombeau avait pour but de rappeler un berceau et de maintenir les corps dans la position dans laquelle on les mettait.

Autour du tombeau au niveau de la dalle inférieure, se trouve un sol blanchâtre calcaire, présentant ça et là des traces de feu, de charbon, etc. Les squelettes sont placés dans la tombe le dos touchant le fond du tombeau, la tête à l'ouest et les pieds à



l'Est. Le sacrum touchant une des extrémités et la partie cervicale de la colonne vertébrale touchant l'autre.

La tête est droite, regardant l'Orient, les bras sont repliés et les mains viennent s'appuyer sur les joues. Les jambes sont repliées sur elles-mêmes. Les crânes appartiennent au type de Sion, cependant ils sont un peu plus dolicocephale que le type normal.

Dans le plus grand des tombeaux (n° 9), les dalles latérales étaient droites et trois corps étaient placés les uns à côté des autres.

Les bracelets (fig. n° 3 de Ritz) sont des bracelets de jambes, il y en avait quatre à chaque jambe, qui sont gradués selon la grandeur, mais qui s'appliquent exactement les uns sur les autres. Je ne sais si c'est un hasard, mais dans les tombeaux que j'ai ouvert jusqu'ici, j'ai remarqué que les anneaux de jambes étaient toujours ovales, tandis que les bracelets sont ronds. L'anneau (fig. 1 de Ritz) est d'un bronze gris perle, cette couleur tient à du nickel. Le vase est en terre grise très-fine, ne renfermant aucun fragment de silex. Par les fragments que j'ai recueillis il devait avoir la forme ci-jointe. La figure (n° 4 de Ritz) est une moitié de fibule.

Sur le Heidnischer Bühl j'ai retrouvé des fragments de poterie de l'âge du bronze.

Dr. GOSSE.

173.

Inscriptions découvertes à Genève.

Dans les fouilles faites à St-Pierre en 1869, nous avons retrouvé quelques inscriptions entières ou en fragments, qui jusqu'ici sont restées inédites, et que j'ai pensé devoir vous faire connaître. Les unes se rapportent à l'époque romaine, les autres aux premiers temps du christianisme. J'ai cru touchant ces dernières, qu'il pouvait être intéressant de vous présenter, en outre deux objets de la même époque.

1^o Fragment d'Inscription en roche du Jura.

- L E I S · L · S V L
 S E N E C · T I R C
 V P I T V S · A
 V · S ·